

*Les signes, leur combinaison et les propriétés  
fondamentales du langage : un hommage à  
Denis Bouchard / Signs, their combination,  
and the fundamental properties of language:  
A tribute to Denis Bouchard*

CATHERINE LÉGER

*University of Victoria*

[cleger@uvic.ca](mailto:cleger@uvic.ca)

ANNE-MARIE PARISOT

*Université du Québec à Montréal*

[parisot.anne-marie@uqam.ca](mailto:parisot.anne-marie@uqam.ca)

REINE PINSONNEAULT

*Université du Québec à Montréal*

[pinsonneault.reine@uqam.ca](mailto:pinsonneault.reine@uqam.ca)

---

Madeleine Halmøy est décédée le 20 juin 2018, peu après avoir soumis la version finale de son article. Avec la publication de ce numéro, nous souhaitons honorer la mémoire de notre chère collègue.

Le présent numéro bilingue fait suite au colloque du même nom qui a eu lieu les 13 et 14 novembre 2014 à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)<sup>1</sup>. Il regroupe cinq contributions, qui paraissent dans chacune des deux langues officielles. Il s'agit du premier numéro de ce type publié par la *Revue canadienne de linguistique/Canadian Journal of Linguistics*. Le choix de publier les articles dans les deux langues officielles est de permettre un accès large aux contenus scientifiques dans la langue de chacun.

L'objectif du présent numéro est double. D'une part, il souligne la contribution d'un chercheur remarquable, le linguiste Denis Bouchard, aux sciences cognitives en

---

<sup>1</sup>Les présentations du colloque, qui incluent simultanément dans la même fenêtre le présentateur, les diapositives reliées au contenu oral de la communication et l'interprétation en langue des signes québécoise (LSQ), sont disponibles à l'adresse suivante : <<http://web.lsq.uqam.ca/conference/index.html>>

général et à la linguistique en particulier, et d'autre part, il permet de formaliser l'impact de son travail dans trois domaines de recherche où ses travaux ont exercé une influence certaine, soit la théorie linguistique (en particulier la morphosyntaxe et la sémantique), la description des langues et l'origine du langage. Chacun des textes rassemblés dans le numéro évalue différentes analyses de Denis Bouchard et en montre toute leur actualité, tout en faisant ressortir leur pouvoir explicatif, leur validité et leurs limites. Ainsi, les contributions du numéro questionnent les concepts, les propositions et les théories développés et défendus par Denis Bouchard, ce qui permet de mieux cerner les débats actuels en linguistique et dans des disciplines connexes.

Depuis l'obtention de son doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT) en 1982, thèse dirigée par Noam Chomsky, jusqu'à la publication de son plus récent livre, *The nature and origin of language*, paru chez Oxford University Press en 2013, Denis Bouchard a contribué de façon significative à l'avancement des connaissances en linguistique et dans d'autres disciplines des sciences cognitives. Ses travaux ont été déterminants notamment pour la théorie linguistique, la description des langues et l'origine du langage, comme en fait état la sélection de ses travaux ci-dessous. Ils ont permis entre autres de mettre en lumière le caractère peu explicatif d'un système computationnel basé sur la linéarité des éléments (une prémisse du courant générativiste dominant), duquel découleraient les propriétés conceptuelles et perceptuelles du langage. Les travaux produits par Denis Bouchard tout au long de sa carrière se sont employés à montrer la primauté des propriétés conceptuelles et perceptuelles sur le système computationnel et l'implication de ces propriétés sur la structure des langues. Ses différentes propositions, dont l'interdépendance des modules syntaxiques et sémantiques (notamment dans *The semantics of syntax*, 1995), la non-primauté de la linéarité dans la syntaxe des langues du monde (voir en particulier « Sign languages and language universals: The status of order and position in grammar », 1996), le concept de grammaire adaptative (dans son livre *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*, paru en 2002), suivi de celui de grammaire exaptive (voir entre autres « Exaption and linguistic explanation » publié en 2005), les signes linguistiques et leur combinaison dans la genèse du langage (*The nature and origin of language*, en 2013), représentent les différentes étapes de la construction de ses arguments en faveur de ses analyses qui visent à rendre compte de la structure des langues et de l'origine du langage.

Denis Bouchard a connu une carrière prolifique. Il a été l'auteur ou le directeur d'une dizaine de volumes. Il a rédigé de nombreux chapitres de livres et des textes d'actes de colloques. Par ailleurs, un nombre considérable de ses articles sont parus dans des revues scientifiques prestigieuses, dont *Linguistic Inquiry*, *Sign Language Studies* et *Lingua*. Les travaux de Bouchard ont été salués par de nombreux chercheurs ayant fait école dans leurs domaines. Par exemple, Frederick J. Newmeyer (2005 : 1667) affirme :

I am very sympathetic both to Bouchard's criticism of mainstream generative grammar (as exemplified by the Minimalist Program) and by the general strategy that he puts forward to remedy the problem. I agree that MP analyses are very often little more than un insightful

lists. I also agree that we should, to the extent possible, attempt to derive grammatical properties from those ‘which are logically prior to language’. [Je suis très sympathique à la fois à la critique qu’émet Bouchard à l’égard de la grammaire générative traditionnelle (telle qu’elle est incarnée par le programme minimaliste) et à la stratégie générale qu’il met de l’avant pour remédier à ce problème. Je partage son point de vue à savoir que les analyses du programme minimaliste ne sont très souvent que de simples listes bien peu éclairantes. Je suis aussi d’accord que nous devrions dans la mesure du possible tenter de dériver les propriétés de la grammaire de celles ‘qui sont logiquement préalables au langage’.]

La contribution des analyses mises de l’avant par Bouchard est donc majeure, et ce, dans des champs de recherche aussi variés que l’émergence et la nature du langage, l’identification des propriétés fondamentales du langage, l’apprenabilité (la capacité propre à l’humain de générer des constructions grammaticales), l’interdépendance entre la syntaxe et la sémantique, sans compter le fait que, dans plusieurs de ses travaux, il a jeté les bases d’une nouvelle théorie syntaxique « véritablement » minimaliste. Comme le propose Elizabeth Cowper (2006 : 884) dans son compte rendu du livre *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*, « Denis Bouchard has, for the past twenty years, been someone we can count on to demand that linguistics theory live up to the standards it sets for itself. » [Denis Bouchard a été, pendant les dernières vingt années, quelqu’un sur qui on peut compter pour exiger que la théorie linguistique soit à la hauteur des exigences qu’elle se fixe.]

Denis Bouchard a occupé la fonction de vice-président de l’Association canadienne de linguistique/Canadian Linguistic Association de 1994 à 1996 et celle de président de cette même association de 1996 à 1998. Il a été corédacteur de la *Revue québécoise de linguistique* de 1992 à 2005. En 2006, il a reçu une bourse de la Camargo Foundation, à Cassis, en France, qui finance annuellement le travail de recherche et de création en résidence d’un petit nombre de chercheurs, d’artistes et de leaders d’opinion de partout à travers le monde, identifiés comme des visionnaires, dans les domaines des arts et des sciences humaines. Il a également obtenu la prestigieuse bourse de recherche Killam de 2005 à 2007. Les prix et bourses Killam, administrés par le Conseil des arts du Canada, sont octroyés sur concours à des chercheurs canadiens de qualité exceptionnelle qui poursuivent des projets de recherche de grande envergure et d’intérêt général.

Denis Bouchard a été, de plus, un enseignant exceptionnel et captivant, le type d’enseignant qui laisse une trace indélébile dans la mémoire de ses étudiants, qui allume une étincelle capable de changer le cours d’une vie. Il savait comment expliquer des concepts complexes de façon claire, était habile à identifier des énigmes linguistiques qui restaient encore à déchiffrer et n’était jamais à court d’une explication éloquentes à une question inattendue. Il exigeait le meilleur de tout le monde; il était patient avec les linguistes en herbe, confiant sans être arrogant et à la fois encourageant et ferme dans ses conseils. Il possédait toutes ces qualités, certes, mais tout en étant d’une modestie désarmante. L’humilité est réellement la marque des grands hommes. Ce fut, pour ses étudiants et étudiantes, un privilège d’avoir eu Denis comme enseignant ou comme superviseur... voire comme mentor.

Les articles réunis dans le présent numéro diffèrent par les thèmes qu’ils abordent, mais se rejoignent en ce qu’ils examinent tous des phénomènes ou des

problématiques à l'aune des analyses mises de l'avant par Denis Bouchard au fil de sa carrière. Ainsi, ils permettent de jeter un regard critique et d'évaluer les positions théoriques adoptées ou développées dans les travaux de Bouchard.

L'article de Frederick J. Newmeyer, « The Sign Theory of Language and the form-meaning interface » / « La Théorie du langage basée sur le signe et l'interface forme-sens », examine l'Hypothèse substantive (HS), qui est centrale à la Théorie du langage basée sur le signe de Denis Bouchard (2013). Cette hypothèse stipule que la théorie linguistique qui a le plus grand pouvoir explicatif est celle qui réduit au minimum (idéalement à zéro), les éléments qui ne sont pas motivés indépendamment de la théorie. La théorie doit reposer sur les propriétés antérieures au langage, soit les substances conceptuelles-intentionnelles et perceptuelles-articulatoires du langage. Newmeyer discute de deux ensembles de phénomènes qui mettent en doute la validité de la version la plus forte de l'HS : les généralisations morphosyntaxiques qui ne sont pas basées sur le signe et les pressions externes qui peuvent contribuer à l'articulation de ces généralisations. L'auteur conclut son article en avançant quelques raisons qui pourraient rendre compte du fait que la correspondance entre la forme et le sens n'est pas parfaite.

Dans « Actants and aktionsart: The Norwegian verb *få* as the dynamic counterpart to *ha* » / « Actants et mode d'action : le verbe norvégien *få* comme contrepartie dynamique de *ha* » Madeleine Halmøy articule une analyse monosémique unifiée du verbe norvégien *få*, 'recevoir, obtenir', analyse qui tient compte des multiples interprétations que peut recevoir ce verbe selon le contexte, autant comme verbe principal que comme auxiliaire. S'appuyant sur les travaux de Bouchard sur les verbes français *être* et *avoir* et leurs correspondants dans d'autres langues, Halmøy propose que les nombreuses lectures de *få*, qui semblent souvent contradictoires, découlent d'un seul et même sens abstrait. Elle identifie les relations qu'entretient *få*, 'recevoir, obtenir' avec les verbes norvégiens *være* 'être', *ha* 'avoir' et *bli* 'être, devenir' et argumente que *få* est un verbe bivalent qui est la contrepartie dynamique de *ha* 'avoir'. Halmøy compare aussi *få* au verbe anglais *get*.

L'analyse de Beau Zuercher pour rendre compte des propriétés des verbes déictiques français et anglais *aller*, *go*, *venir* et *come* (« Why does polysemy vary across languages? An explanation in the framework of the Sign Theory of Language » / « Pourquoi la polysémie varie-t-elle d'une langue à l'autre? Une explication dans le cadre de la Théorie du langage basée sur le signe ») s'inscrit également dans le cadre de l'approche monosémiste de Denis Bouchard. Bien que ces verbes soient souvent considérés comme des équivalents sémantiques, ils sont hautement multifonctionnels et ainsi ne permettent pas les mêmes ensembles d'emplois. Zuercher rend compte de la variation interlinguistique de la polysémie en ayant recours à deux idées centrales de la Théorie du langage basée sur le signe. D'une part, l'auteur soutient que les verbes *aller*, *go*, *venir* et *come* ont une représentation sémantique simple et abstraite, et d'autre part, il soutient que la variation linguistique découle des propriétés du système conceptuel-intentionnel et du système sensori-moteur.

Basé sur le principe au cœur des travaux de Bouchard (en particulier 1995, 2002), qui veut que l'analyse de phénomènes linguistiques doive demeurer simple

et doive s'abstenir d'avoir recours à des mécanismes complexes, l'article de Catherine Léger, « Le verbe aspectuel *cesser* et la contrainte stative : *cesser* obéit-il à la règle ou la transgresse-t-il? » / « The aspectual verb *cesser* and the stative constraint: Does *cesser* conform to or deviate from the rule? », examine les propriétés syntaxiques et sémantiques du verbe aspectuel *cesser* qui, en contraste avec ses quasi-synonymes *finir*, *achever* et *arrêter*, permet facilement des infinitifs qui dénotent des situations statives. L'analyse proposée par Léger confirme les résultats des travaux sur *cesser* qui veulent qu'une des fonctions de ce verbe est d'indiquer le passage d'une condition à une autre. Par ailleurs, elle montre que les cas où ce prédicat ne semble pas respecter les contraintes générales imposées par les verbes aspectuels ne sont que d'apparentes exceptions. L'article met l'accent sur les corrélations syntaxe-sémantique, dans l'esprit des travaux de Bouchard.

Dans sa contribution « La linguistique en toute simplicité » / « Linguistics, simply », Denis Bouchard se penche sur plusieurs constructions bien connues des travaux en syntaxe afin de faire une démonstration globale de l'application du principe méthodologique qui sous-tend ses travaux : les explications des faits de langue doivent se baser sur les propriétés qui sont logiquement antérieures à l'objet d'étude, c'est-à-dire les propriétés des substances conceptuelles et perceptuelles des signes. L'examen de différents phénomènes syntaxiques sous une nouvelle loupe permet de dégager des généralisations et offre un éclairage sur des questions demeurées sans réponse dans les travaux linguistiques depuis une soixantaine d'années.

Nous désirons remercier les 15 évaluateurs/évaluatrices qui ont grandement contribué par leurs propositions et leurs commentaires au travail de révision des auteur(e)s, permettant ainsi d'améliorer la qualité et la clarté des articles réunis dans le présent numéro et d'assurer qu'ils fassent montre d'une très grande rigueur. Nous sommes également reconnaissantes envers Elizabeth Cowper, rédactrice de la *Revue canadienne de linguistique/Canadian Journal of Linguistics*, de nous avoir guidées tout au cours du processus de production du numéro et de nous avoir fourni de précieux conseils. Nos remerciements vont également à Louise Lavoie qui a traduit vers le français, avec grand soin, l'article de Frederick J. Newmeyer. Enfin, un merci spécial est aussi adressé à Amélie Voghel, chercheuse postdoctorale, pour son aide à la révision linguistique. Enfin, nous voulons souligner que le projet a bénéficié d'une subvention du programme Connexion du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) (611-2014-0069), ainsi que d'un appui financier de différentes instances de l'UQAM (Département de linguistique, Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd, Institut des sciences cognitives, Faculté des sciences humaines et Vice-rectorat à la vie universitaire).

*Signs, their combination, and the fundamental properties of language: A tribute to Denis Bouchard / Les signes, leur combinaison et les propriétés fondamentales du langage : un hommage à Denis Bouchard*

CATHERINE LÉGER

University of Victoria

[cleger@uvic.ca](mailto:cleger@uvic.ca)

ANNE-MARIE PARISOT

Université du Québec à Montréal

[parisot.anne-marie@uqam.ca](mailto:parisot.anne-marie@uqam.ca)

REINE PINSONNEAULT

Université du Québec à Montréal

[pinsonneault.reine@uqam.ca](mailto:pinsonneault.reine@uqam.ca)

---

Madeleine Halmøy passed away on June 20, 2018, not long after handing in the final version of her article. We would like to honour the memory of our dear colleague with the publication of this issue.

This bilingual issue grew out of a colloquium of the same name held on November 13 and 14, 2014 at the Université du Québec à Montréal (UQAM).<sup>1</sup> The issue consists of five articles, all of which appear in both official languages. It is the first issue of this type published by the *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*. The choice to publish articles in both official languages was made to allow for broad access to scientific content in either language.

The objective of this issue is twofold. On one hand, it highlights the contribution of a remarkable researcher, the linguist Denis Bouchard, to the field of cognitive science in general and the discipline of linguistics in particular, and on the other hand, it makes it possible to formalize the impact of his work in three areas of research in which his work has had an indisputable influence, namely linguistic theory (in particular morphosyntax and semantics), the description of languages,

---

<sup>1</sup>The colloquium presentations, which include in the same frame the presenter, the slides related to the oral content of the communication, and the interpretation in Quebec Sign Language (*langue des signes québécoise, LSQ*), are available online at <http://web.lsq.uqam.ca/conference/index.html>.

and the origin of language. Each of the texts in this issue evaluates different analyses by Denis Bouchard and shows their present relevance, while highlighting their explanatory power, their validity, and their limits. Thus, the contributions of this issue assess the concepts, the proposals, and the theories developed and defended by Denis Bouchard, which makes it possible to better frame current debates in linguistics and related disciplines.

From the completion of his PhD at the Massachusetts Institute of Technology (MIT) in 1982, under the supervision of Noam Chomsky, to the publication of his latest book, *The nature and origin of language*, by Oxford University Press in 2013, Denis Bouchard has contributed significantly to the advancement of knowledge in linguistics and other areas of cognitive science. His work has been highly influential, notably in the fields of linguistic theory, the description of languages, and the origin of language, as demonstrated by the selection of his works given below. Among other things, his work brought to light the poor explanatory power of a computational system based on the linear order of elements (a premise of the dominant generativist approach), from which the conceptual and perceptual properties of language are assumed to be derived. The research conducted by Denis Bouchard throughout his career aimed to show the primacy of conceptual and perceptual properties over the computational system, and the implications of these properties for the structure of languages. His various proposals, including the interdependence of the syntactic and semantic modules (notably in *The semantics of syntax*, 1995), the non-primacy of linear order in the syntax of the world's languages (see in particular "Sign languages and language universals: The status of order and position in grammar", 1996), the concept of adaptive grammar in his book *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*, published in 2002), followed by the concept of grammar exaptation (see, among others, "Exaptation and linguistic explanation", published in 2005), linguistic signs and their combination in the genesis of language (*The nature and origin of language*, in 2013), represent the different stages of development of his arguments supporting his analyses which aim to account for the structure of languages and the origin of language.

Denis Bouchard has had a prolific career. He has authored or been the editor of a dozen books. He has written numerous book chapters and conference proceedings articles. Moreover, a considerable number of his articles have appeared in prestigious scholarly journals, including *Linguistic Inquiry*, *Sign Language Studies* and *Lingua*. Bouchard's work has been praised by many scholars who have made a name for themselves in their fields. For example, Frederick J. Newmeyer (2005: 1667) states:

I am very sympathetic both to Bouchard's criticism of mainstream generative grammar (as exemplified by the Minimalist Program) and by the general strategy that he puts forward to remedy the problem. I agree that MP analyses are very often little more than un insightful lists. I also agree that we should, to the extent possible, attempt to derive grammatical properties from those 'which are logically prior to language'.

Thus, the contribution of the analyses put forward by Bouchard is major, spanning such varied fields of research as the emergence and the nature of language, the identification of the fundamental properties of language, learnability (the ability specific to humans that allow them to generate well-formed constructions), the

interdependence between syntax and semantics, not to mention the fact that, in several of his works, he laid the foundations for a new, genuinely minimalist syntactic theory. As stated by Elizabeth Cowper (2006: 884) in her review of the book *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*, “Denis Bouchard has, for the past twenty years, been someone we can count on to demand that linguistic theory live up to the standards it sets for itself.”

Denis Bouchard served as vice-president of the Canadian Linguistic Association/ Association canadienne de linguistique from 1994 to 1996 and as president from 1996 to 1998. He was co-editor of the *Revue québécoise de linguistique* from 1992 to 2005. In 2006, he received a fellowship from the Camargo Foundation in Cassis, France, which annually funds research and creative work in residence of a small number of researchers, artists, and opinion leaders from around the world, identified as visionaries, in the arts and the humanities. He also received the prestigious Killam Research Fellowship from 2005 to 2007. The Killam awards and fellowships, administered by the Canada Council for the Arts, are awarded on a competitive basis to Canadian researchers of exceptional quality who pursue large-scale research projects and projects of general interest.

Denis Bouchard was, as well, an exceptionally fine and engaging teacher, the kind that makes a lasting impression in the minds of his students, the kind that lights a spark that can change the course of a life. He knew how to explain complex concepts clearly, was skilled at pointing out linguistic puzzles yet to be solved, and was never at a loss for an eloquent explanation in response to an unexpected question. He was demanding of everybody, patient with budding linguists, confident without arrogance, and both encouraging and firm with his advice. Crucially, he possessed all these qualities while being disarmingly unpretentious. Humility is truly the mark of great men. It was a privilege for his students to have had Denis as an instructor and a supervisor... or better yet, as a mentor.

The articles in this issue each address a different theme; their commonality lies in the fact that all of them look at phenomena or issues through the lens of the analyses put forward by Denis Bouchard over the course of his career. Therefore, they allow us to take a critical look and evaluate the theoretical positions adopted or developed in Bouchard’s work.

Frederick J. Newmeyer’s article, “The Sign Theory of Language and the form-meaning interface” / “La Théorie du langage basée sur le signe et l’interface formensens”, examines the Substantive Hypothesis (SH), which is central to Denis Bouchard’s (2013) Sign Theory of Language. This hypothesis stipulates that the linguistic theory with the greatest explanatory power is the one that reduces to a minimum (ideally to zero) the elements that are not motivated independently from the theory. The theory must rely on properties external to language, namely the conceptual-intentional and perceptual-articulatory substances of language. Newmeyer discusses two types of phenomena that challenge the validity of the strongest version of SH: morphosyntactic generalizations that are not sign-based, and external pressures that can contribute to the articulation of these generalizations. The author concludes his article by providing reasons which could account for the fact that the correspondence between form and meaning is not perfect.



In “Actants and aktionsart: The Norwegian verb *få* as the dynamic counterpart to *ha*” / “Actants et mode d’action : le verbe norvégien *få* comme contrepartie dynamique de *ha*”, Madeleine Halmøy proposes a unified monosemic analysis of the Norwegian verb *få* ‘get, obtain’, which takes into account the multiple interpretations that it can receive depending on the context, both as a main verb and as an auxiliary. Drawing on Bouchard’s work on the French verbs *être* ‘be’ and *avoir* ‘have’ and their equivalents in other languages, Halmøy proposes that the many readings of *få*, which often seem contradictory, stem from a single abstract meaning. She identifies the relations that *få* ‘get, obtain’ has with the Norwegian verbs *være* ‘be’, *ha* ‘have’ and *bli* ‘be, become, get’ and argues that *få* is a bivalent verb which is the dynamic counterpart of *ha* ‘have’. Halmøy also makes a comparison of *få* and the English verb *get*.

The analysis put forth by Beau Zuercher to account for the properties of the French and English deictic verbs *aller*, *go*, *venir*, and *come* (“Why does polysemy vary across languages? An explanation in the framework of the Sign Theory of “Language” / “Pourquoi la polysémie varie-t-elle d’une langue à l’autre? Une explication dans le cadre de la Théorie du langage basée sur le signe”) is also based on Denis Bouchard’s monosemic approach. Although these verbs are often considered semantic equivalents, they are highly multifunctional and thus do not have the same uses. Zuercher accounts for the crosslinguistic variation of polysemy by resorting to two central ideas of the Sign Theory of Language. The author argues that the verbs *aller*, *go*, *venir*, and *come* have a simple and abstract semantic representation, and that linguistic variation stems from the properties of the conceptual-intentional system and the sensory-motor system.

Based on the principle at the heart of Bouchard’s contributions (in particular 1995, 2002), according to which analysis of linguistic phenomena needs to remain simple and be free of complex mechanisms, Catherine Léger’s article, “Le verbe aspectuel *cesser* et la contrainte stative : *cesser* obéit-il à la règle ou la transgresse-t-il?” / “The aspectual verb *cesser* and the stative constraint: Does *cesser* conform to or deviate from the rule?”, examines the syntactic and semantic properties of the aspectual verb *cesser* ‘cease’ which, in contrast with its near-synonyms *finir* ‘finish’, *achever* ‘complete’, and *arrêter* ‘stop’, easily allows infinitives that denote stative situations. Her analysis confirms the results of studies on *cesser* according to which one of the functions of the verb is to indicate the transition from one state to another. Moreover, Léger shows that the cases where this predicate does not seem to respect the general constraints imposed by aspectual verbs are only apparent exceptions. The article focuses on syntactic-semantic correlations, in the spirit of Bouchard’s work.

In his article “La linguistique en toute simplicité” / “Linguistics, simply”, Denis Bouchard focuses on several well-known constructions in the syntax literature in order to make a general demonstration of the application of the methodological principle underlying his work: the explanations provided for linguistic data must be based on properties which are logically prior to the object of study, that is, they must be based on properties of the conceptual and perceptual substances of the signs. The examination of different syntactic phenomena from a new perspective makes it possible to identify generalizations and shed light on questions that have remained unanswered in the linguistic literature for some sixty years.

We would like to thank the 15 reviewers who greatly contributed through their proposals and comments to the revision work of the authors, allowing the improvement of the quality and the clarity of the articles in this issue and ensuring that they respect high standards. We are also grateful to Elizabeth Cowper, editor of the *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, for guiding us throughout the production process of the issue and for providing us valuable advice. Our thanks go also to Louise Lavoie who translated, with great care, the article by Frederick J. Newmeyer into French. Finally, a special thanks goes to Amélie Voghel, a postdoctoral researcher, for her help with linguistic revision. Lastly, we would like to acknowledge the financial support received from the Connection Program of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) (611-2014-0069), as well as that of various units at UQAM (the Department of Linguistics, the Research Group on LSQ and Deaf Bilingualism, the Institute of Cognitive Sciences, the Faculty of Humanities and the Office of the Vice-President, Academic).

#### RÉFÉRENCES / REFERENCES:

- Cowper, Elizabeth. 2006. Review of *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*, by Denis Bouchard. *Language* 82(4): 884–887.
- Newmeyer, Frederick J. 2005. Commentary on Denis Bouchard, ‘Exaption and linguistic explanation’. *Lingua* 115(12) : 1667–1671.

#### SÉLECTION DE TRAVAUX DE DENIS BOUCHARD / SELECTED PUBLICATIONS BY DENIS BOUCHARD

##### LIVRES / BOOKS

- Bouchard, Denis. 1984. *On the content of empty categories*. Dordrecht: Foris.
- Bouchard, Denis. 1995. *The semantics of syntax*. Chicago: University of Chicago Press.
- Bouchard, Denis. 2002. *Adjectives, number and interfaces: Why languages vary*. Oxford: Elsevier.
- Bouchard, Denis. 2013. *The nature and origin of language*. Oxford: Oxford University Press.
- Bouchard, Denis, Ivan Evrard et Etleva Vocaj, sous la dir. 2007. *Représentation du sens linguistique II. Actes du colloque international de Montréal (2003)*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

#### CHAPITRES DE LIVRES ET ACTES DE COLLOQUES / BOOK CHAPTERS AND CONFERENCE PROCEEDINGS

- Bouchard, Denis. 2004. La source sémantique des facteurs hétérogènes qui régissent la distribution des adjectifs. Dans *Représentations du sens linguistique*, sous la direction de Dominique Lagorgette et Pierre Larrivée, 105–119. Munich : Lincom Europa.

- Bouchard, Denis. 2004. Les universaux en grammaire générative. Dans *Langues et cognition*, sous la direction de Claude Vandeloise, 59–77. Paris : Hermès.
- Bouchard, Denis. 2004. Fuzziness and categorization. In *Fuzzy grammar: A reader*, ed. Bas Aarts, David Denison, Evelien Keizer, and Gergana Popova, 479–485. Oxford: Oxford University Press.
- Bouchard, Denis. 2004. Universaux substantifs, variation et acquisition. Dans *Actes des IIIème JEL de Nantes*, sous la direction de Sophie Wauquier, 16–30. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Bouchard, Denis. 2006. Beyond descriptivism: Exaptation and linguistic explanation. In *New perspectives on Romance Linguistics. Vol. I: Morphology, syntax, semantics, and pragmatics. Selected papers from the 35th Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL), Austin, Texas, February 2005*, ed. Chiyo Nishida et Jean-Pierre Montreuil, 1–22. Amsterdam: John Benjamins.
- Bouchard, Denis. 2009. A solution to the conceptual problem of cartography. In *Alternatives to cartography*, ed. Jeroen van Craenenbroeck, 245–274. Berlin: Walter de Gruyter.
- Bouchard, Denis. 2010. From neurons to signs. In *The evolution of language. Proceedings of the 8th international conference (EVOLANG8), Utrecht, Netherlands, 14–17 April 2010*, ed. Andrew D. M. Smith, Marieke Schouwstra, Bart de Boer, and Kenny Smith, 42–49. Singapore: World Scientific.
- Bouchard, Denis, Colette Dubuisson, and Anne-Marie Parisot. 2005. Categories in LSQ. In *Handbook of categorization in cognitive science*, ed. Henri Cohen and Claire Lefebvre, 381–399. Amsterdam: Elsevier.
- Tallerman, Maggie, Frederick Newmeyer, Derek Bickerton, Denis Bouchard, Edith Kaan, and Luigi Rizzi. 2009. What kinds of syntactic phenomena must biologists, neurobiologists, and computer scientists try to explain and replicate? In *Biological foundations and origin of syntax. Strüngmann Forum Reports 3*, ed. Derek Bickerton and Eörs Szathmáry, 135–157. Cambridge, MA: MIT Press.

#### ARTICLES PUBLIÉS DANS DES REVUES / JOURNAL ARTICLES

- Bouchard, Denis. 1984. Having a tense time in grammar. *Cahiers linguistiques d'Ottawa* 12: 89–113.
- Bouchard, Denis. 1985. PRO, Pronominal or anaphor. *Linguistic Inquiry* 16(3): 471–477.
- Bouchard, Denis. 1985. On the binding theory and the notion of accessible SUBJECT. *Linguistic Inquiry* 16(1): 117–133.
- Bouchard, Denis. 1986. Empty categories and the contraction debate. *Linguistic Inquiry* 17(1): 95–104.
- Bouchard, Denis. 1987. A few remarks on past participle agreement. *Linguistics and Philosophy* 10(4): 449–474.
- Bouchard, Denis. 1988. French *voici/voilà* and the analysis of *pro*-drop. *Language* 64(1): 89–100.
- Bouchard, Denis. 1993. Primitifs, métaphore et grammaire : les divers emplois de *venir* et *aller*. *Langue française* 100(1) : 49–66.
- Bouchard, Denis. 1995. Les verbes psychologiques. *Langue française* 105(1) : 6–16.
- Bouchard, Denis. 1996. Sign languages and language universals: The status of order and position in grammar. *Sign Language Studies* 91: 101–160.
- Bouchard, Denis. 1998. The distribution and interpretation of adjectives in French: A consequence of Bare Phrase Structure. *Probus* 10(2): 139–183.

- Bouchard, Denis. 2001. The concept of 'universal' and the Case of Japanese. *Lingua* 111(4–7): 247–277.
- Bouchard, Denis. 2005. Exaptation and linguistic explanation. *Lingua* 115(12): 1685–1696.
- Bouchard, Denis. 2005. Propriétés des substances, conditions sur la syntaxe et explication en linguistique. *Revue canadienne de linguistique* 50(1–4) : 119–149.
- Bouchard, Denis. 2005. Le maître de Genève : Article compte-rendu de *Saussure and his interpreters* par Roy Harris. *Revue canadienne de linguistique* 49(2) : 223–241.
- Bouchard, Denis. 2006. Good intentions and actual deeds: A response to my critics. *Lingua* 116(4): 1–20.
- Bouchard, Denis. 2006. Simply disappointing: A response to Crain and Pietroski. *Lingua* 116 (1): 69–77.
- Bouchard, Denis. 2006. Sériation des adjectifs dans le SN et formation de concepts. Dans *Recherches linguistiques de Vincennes* 34, sous la direction de Patricia Cabredo-Hofherr et Ora Matushansky, 125–142.
- Bouchard, Denis. 2010. Une explication cognitive des effets attribués à la c-commande dans les contraintes sur la coréférence. Dans *Corela, Numéros spéciaux, Espace, préposition, cognition. Hommage à Claude Vandeloise*, sous la direction de Gilles Col et Catherine Collin, <<http://09.edel.univ-poitiers.fr/corela/index.php?id=965>>
- Bouchard, Denis et Colette Dubuisson. 1995. Grammar, order, and the position of Wh-signs in Québec Sign Language. *Sign Language Studies* 87: 99–139.